

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturels pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie



Le territoire politique italien
en 1796



Le territoire politique italien
en 1810



Le territoire politique italien
en 1815

Il arrive parfois qu'une étoile brille de sa propre lumière d'une manière si sensationnelle, qu'autour d'elle un mouvement tout aussi impressionnant se déclenche et provoque des conséquences semblables à celles d'une tempête sur le territoire où elle frappe.

Il me semble que l'action politique de Napoléon peut être comparée à la dynamique naturelle d'une tempête majestueuse, qui lorsqu'elle frappe une région, la surprend, la bouleverse, la change.

Lorsque le phénomène se termine, ce qui reste n'est pas exactement ce qu'il était avant.

Quelque chose a changé, et produira d'autres changements dans le temps à venir.

Ainsi, si l'on observe superficiellement la première et la troisième carte, qui montrent la division politique de la péninsule italienne, avant et après l'aventure napoléonienne, on pourrait en déduire que peu de choses ont changé. Apparemment!

Ce qui a définitivement changé, et ce qui ne peut être vu à partir de cette simple observation liée aux frontières tracées sur une carte, peut être vu avec une analyse plus approfondie de l'impact et de l'héritage que l'action de Napoléon a eu, en particulier, sur la péninsule italienne.

Tout d'abord, la surprise, l'enthousiasme et le désir de changer le "statu quo" que le leader a provoqué chez des nombreuses forces fraîches et jeunes, bloquées par une coutume séculaire et sans élan vers un avenir ouvert et électrisant!

L'action militaire fut éblouissante, habile, intelligente et courageuse. Mais les changements politiques, techniques et sociaux ne furent pas moins significatifs. D'importantes réformes modernisèrent la société; l'administration publique fut rationalisée, le territoire fut divisé en préfectures (le province) et les impôts furent collectés par des fonctionnaires.

L'économie connut un regain d'activité grâce à la promotion du capitalisme dans le nord du pays, à la concentration de la propriété et à l'expansion de la classe bourgeoise avec l'arrivée de nouveaux fonctionnaires.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie



Napoléon conduit son armée à la bataille de Arcole (campagne d'Italie, 1796-97)



Passage des Alpes (début de la campagne d'Italie, 1796)

Le nouveau Code civil (aussi appelé Code Napoléon) fut fondamental et constitue toujours la base des lois actuelles. Des banques nationales furent créées et la monnaie unifiée.

L'agriculture fut modernisée et de nombreux projets de bonification des terres furent menés à bien.

Des nouvelles unités de mesure, toujours utilisées aujourd'hui, telles que le mètre, le litre et le kilogramme, permirent de simplifier et de rationaliser les échanges commerciaux. Avec la réforme des cimetières, ceux-ci commencèrent à être construits hors des murs des villes, empêchant ainsi la propagation des épidémies.

La liste des naissances n'étaient plus gérée par l'Église, mais par la municipalité.

L'éducation se transforma, avec la construction de nouvelles écoles et institutions, gérées et financées par l'État, et non plus uniquement par l'Église.

Avec le Concordat, Napoléon établit une véritable ligne de démarcation entre les responsabilités des deux pouvoirs.

Bien sûr, la politique napoléonienne avait aussi ses limites. La cession de la République de Venise, vieille de plusieurs siècles, aux Autrichiens transforma un enthousiasme considérable en déception; les territoires italiens furent subordonnés aux intérêts français et contraints de payer de lourds tributs.

La conscription obligatoire et une politique douanière qui encourageait les importations en provenance de France et prenait les exportations donnèrent naissance à des groupes anti-napoléoniens et à des soulèvements populaires, notamment parmi les paysans, qui avaient toujours entretenu des liens étroits avec le territoire.

Mais la force des innovations proposées ou imposées, le vent des idées nouvelles de liberté et d'égalité de la Révolution française, les améliorations réelles dans de nombreux aspects de la société ont laissé, même après plus de deux-cents ans, l'impression d'avoir vécu une époque particulière, pleine de charme et d'énergie, de renouveau authentique.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie



Bataille de Rivoli



Capitulation autrichienne à Mantova

ARRIÈRE-PLAN

1795: le Directoire décide de reprendre la guerre pour deux raisons: se renforcer politiquement et répercuter les difficultés financières de la France sur d'autres nations, par le biais de nouveaux impôts consécutifs à de nouvelles annexions. La carrière de Napoléon Bonaparte dans l'armée est fulgurante. Le Directoire l'envoie combattre en Italie, tandis que les commandants Jourdan et Moreau sont envoyés sur le front du Rhin, considéré comme le plus important.

L'Italie de l'époque est divisée en plusieurs monarchies, principautés, duchés et grands-duchés.

LA CAMPAGNE D'ITALIE (24 mars 1796 - 17 avril 1797)

Au début des hostilités, les forces à disposition de l'armée française correspondent à 37600 hommes contre les 54500 soldats des forces autrichiennes et sardes. Après avoir franchi le passage des Alpes en Ligurie, l'armée du général Bonaparte gagne des combats entre la Ligurie et le Piémont actuels et oblige le royaume de Sardaigne à se retirer des hostilités et à signer le traité de Cherasco, le 28 avril 1796.

En poussant les Autrichiens vers l'est, Napoléon et ses troupes gagnent la bataille de Lodi et entrent à Milan le 15 mai 1796. Suite à l'occupation de Mantova, et aux plusieurs batailles, parmi lesquelles, celles de Rivoli, de Caldiero, de Arcole et suite à l'ouverture d'un front vers les territoires du centre de l'Italie, occupés par les troupes du Pape, les Autrichiens seront obligés à accepter le traité de Campoformio (17-18 octobre 1797) mené exclusivement par Bonaparte du côté français.

NOUVELLES FRONTIÈRES

Avec le traité, la république de Venise est cédée à l'empire autrichien après des siècles d'indépendance.

Cette cession provoqua la déception de beaucoup de patriotes qui attendaient Napoléon comme le nouveau protagoniste de la révolution et le porte-parole des nouveaux principes de liberté et égalité.

En 1805 ces territoires seront annexés au nouveau royaume d'Italie et Napoléon sera couronné roi d'Italie. Les nouvelles républiques cispadane et transpadane fusionnèrent pour former la république cisalpine, qui devint en 1802 la république italienne, et ensuite, le royaume d'Italie.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie



Le territoire italien en 1797.



Le territoire italien en 1801.

LA CRISE INTERNE

En 1799, pendant l'absence de Napoléon, qui était parti en Egypte pour frapper l'Angleterre en attaquant une de ses importantes colonies, la République se trouva confrontée à la puissance militaire de la Seconde Coalition (Angleterre, Turquie, Russie, Autriche et Suède).

Alors que les armées de la République subirent des défaites dans tous les secteurs importants, la France traversa également une grave crise politique. Les élections d'avril 1799 marquèrent un succès pour les néo-jacobins, tandis que les monarchistes fomentèrent des insurrections en province. Le Directoire était en pleine crise politique; le 18 juin, les Conseils le destituèrent et, au début de l'automne, les russes (alliés des autrichiens) expulsèrent les français d'Italie.

LE RETOUR DE NAPOLEON

Entre-temps, Napoléon était rentré en France. Face à la situation intérieure et extérieure désastreuse, un coup d'Etat fut fomenté par Talleyrand, Lucien Bonaparte et Napoléon même. Le Directoire fut dissous et Sieyès, Ducos et Bonaparte furent élus consuls. Immédiatement après le coup d'Etat, les consuls envisagèrent de doter la France d'une nouvelle constitution.

DEUXIEME CAMPAGNE D'ITALIE (1799-1800)

Pendant que Napoléon était en Egypte, une formidable coalition contre la France se forma, incluant l'Autriche, la Turquie, la Russie et le royaume de Naples. Les victoires de cette coalition se souderent par la perte d'une grande partie du territoire italien et menacèrent le territoire français d'invasion. Entre fin mars et début avril, les Autrichiens battirent à plusieurs reprises l'armée française, commandée par Scherer, dans la région de l'Adige, la forçant à se replier sur la ligne de l'Adda. Les Autrichiens reçurent également l'aide de troupes russes, commandées par le maréchal Souvorov, et les Français, menés par Moreau, subirent une défaite décisive à Cassano d'Adda le 27 avril.

Le drapeau de la république Cispadana, qui devint plus tard celui de l'Italie.



Il tricolore della Repubblica Cispadana che divenne poi il vessillo del Regno d'Italia.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie



Bataille navale de Trafalgar.



Napoléon empereur des Français.

Entre la fin de 1799 et le début de 1800, Napoléon connut un glorieux renouveau. Souvorov avait déjà été vaincu lors d'une bataille acharnée près de Zurich, et entre-temps, Napoléon était rentré en France, où il avait assumé le pouvoir dictatorial. Ainsi, le 14 juin à Marengo, il infligea une cuisante défaite à l'armée autrichienne, permettant la réfondation de la République Cisalpine, la République Ligure, et la reconquête de la Toscane et du Piémont. Avant la fin de l'année, la seconde phase de la campagne, jusque là triomphante, commença: en 1801, les Autrichiens furent contraints de signer la paix de Dunéville; après cette phase, la France se retrouva encore plus étendue territorialement qu'avant la «chute».

LA GUERRE FRANCAISE EN EUROPE

Seule l'Angleterre restait contre la France, mais elle était considérée invincible grâce à sa flotte; effectivement en 1805, la flotte française fut anéantie par les Anglais à Trafalgar, une victoire que l'amiral Nelson lui-même paya de sa vie. Napoléon vainqua la troisième coalition opposée à lui (Angleterre, Russie, Autriche, Suède, royaume de Naples) dans la bataille de Austerlitz. Le traité de Presbourg établit que l'Autriche renonçait à la république de Venise, l'Istrie et la Dalmatie, qui s'ajoutaient au royaume d'Italie. Les Bourbons furent chassés du royaume de Naples et Joseph Bonaparte devint roi. Les changements en Allemagne furent également très significatifs. Avec le retrait de François II, qui renonça au titre d'empereur du Saint-Empire romain germanique (1806) une Confédération du Rhin fut créée, regroupant 16 États allemands et officiellement placée sous la protection de Napoléon. La république batave fut transformée en royaume de Hollande, dont le trône revint à un autre frère de l'empereur, Louis Bonaparte. Pour sanctionner sa victoire, l'empereur demanda à François 1er, souverain du Saint-Empire romain germanique, d'épouser sa fille Marie-Louise. Incapable de s'imposer sur les Anglais militairement, il décida de les combattre sur le plan économique, avec le «blocus continental», en empêchant tout type de commerce avec l'adversaire. En 1804 fut votée la constitution qui consacra Napoléon comme «Empereur des Français», avec le droit de transmettre le titre à ses descendants à l'exclusion des femmes.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie

Pendant ce temps, Napoléon faisait face à une situation désastreuse dans la péninsule ibérique. Au Portugal, puis en Espagne, une résistance acharnée s'éleva contre le régime napoléonien. Bonaparte, après avoir vaincu l'Espagne, offrit la couronne du pays à son frère Joseph, qui abandonna la couronne de Naples, attribuée à Murat. L'Espagne reçut une constitution calquée sur la constitution française. Napoléon promut des réformes majeures, telles que l'abolition de l'Inquisition, la fermeture d'un tiers des couvents, la libéralisation de la circulation des marchandises avec la suppression des douanes intérieures et la libération des campagnes de toute une série de contraintes féodales.

En Italie Napoléon étendit les territoires sous sa domination et donna à la péninsule une structure qui ne put être modifiée qu'avec la chute de son empire. Son déclin commença avec la campagne de Russie, au cours de laquelle l'armée de Napoléon, malgré son entrée victorieuse dans la capitale russe, fut contrainte à une retraite dramatique qui coûta la vie à un nombre immense de soldats français.

Les forces de la nouvelle coalition (Angleterre, Autriche, Prusse, Russie et Suède) réussirent à vaincre Napoléon à Leipzig et à entrer triomphalement dans Paris en 1814. Louis XVIII, frère de Louis XVI, monta sur le trône de France. Bonaparte se retrouva avec l'île d'Elbe, un minuscule royaume.

Naturellement cet effondrement entraîna l'effondrement de la structure politique de l'Italie, et le Pape put rentrer paisiblement à Rome.

En mars 1815, Bonaparte rentra en France. Son règne ne dura que cent jours: les Autrichiens, les Prussiens et les Anglais (la septième coalition) lui infligèrent une défaite définitive à Waterloo (18 juin 1815).

Relégué par les Anglais à Saint-Hélène, Napoléon y mourut le 5 mai 1821.

En Italie, où le règne napoléonien avait apporté d'importantes réformes administratives et l'abolition de plusieurs privilèges féodaux, la chute de Napoléon marqua le retour des anciens souverains.

La Lombardie et la Vénétie formèrent le royaume lombard-vénitien, sous la domination de l'empereur d'Autriche. Ce sont les puissances victorieuses qui dictèrent la nouvelle structure politique de l'Europe post-napoléonienne lors du Congrès de Vienne, dont les travaux se poursuivirent malgré le retour partiel de Napoléon sur la scène, dans le but de restaurer l'Europe au *statu quo ante*.



La campagne de Russie.



La bataille de Waterloo.

Aixloisirs présente

Italia. Cultura e società

Rencontres culturelles pour faire le point sur le passé et l'actualité de l'Italie.

rélateur:
Lino Signorato

Maison des associations,
25, bd des Anglais, 73100 Aix les Bains

rendez-vous n.2 (17 octobre 2025)

L'époque napoléonienne en Italie

LE CONCORDAT

Quand il était encore premier consul, Napoléon chercha à légitimer son pouvoir en Europe, avec l'approbation d'un Concordat avec l'Eglise catholique (1801). Ce Concordat établissait la reconnaissance de la République Française par le Pape, la destitution de tous les évêques réfractaires et constitutionnels, et leur remplacement par de nouveaux évêques nommés par Napoléon sur avis de Rome. Le Concordat fut signé avec le cardinal Consalvi et resta en vigueur jusqu'à la fin du siècle. Parallèlement l'occupation de Rome et l'exil forcé du Pape suscitérent des divergences d'opinions au sein même de la France. Les relations avec l'Eglise devinrent de plus en plus tendues. Le pape Pio VII, mécontent de la mise en oeuvre du Concordat, n'avait pas appliqué le blocus continental contre l'Angleterre dans les Etats pontificaux. En 1808 les troupes françaises occupèrent les Etats pontificaux, qui furent ensuite annexés à la France. Le Pape excommunia Napoléon, qui le fit arrêter et emprisonner à Savona. La politique de Bonaparte en matière d'éducation fut également très importante. Il ne s'opposa pas à l'existence d'écoles gérées par le clergé, mais défendit le principe selon lequel l'éducation devait être soumise au contrôle direct de l'Etat.

LE CODE CIVIL

En août 1800, Napoléon reprit l'idée de la Convention concernant la nécessité d'un nouveau Code civil et confia les travaux à une commission présidée par Combacères, et il y participa lui-même. En mars 1804 le Code entra en vigueur en France et proposa de nouveaux principes de liberté et d'égalité, s'ajoutant au droit romain.

LES AVANTAGES DE LA POLITIQUE NAPOLEONNIENNE EN ITALIE

Le territoire fut divisé en préfectures et les impôts furent collectés par les fonctionnaires de l'Etat. Des banques nationales furent créées et la monnaie unifiée. Des nouvelles écoles et des nouveaux établissements d'enseignement furent créés, gérés et subventionnés par l'Etat. De nombreuses universités furent agrandies et des académies des beaux-arts furent fondées. Le journalisme moderne vit le jour. L'agriculture fut modernisée. Des nombreux projets de mise en valeur des terres furent achevés. Des transformations sociales se produisirent: la bourgeoisie devint le nouveau protagoniste, avec des professionnels, des commerçants, des écrivains, des intellectuels. De nombreux bourgeois, mais aussi une partie de la noblesse se consacraient à l'éducation dispensée par les académies militaires de Napoléon.

LE INSORGENZE

Des nombreux Italiens se soulevèrent contre la domination française, non pas tant parce qu'elle était étrangère, mais parce qu'elle tentait de modifier le mode de vie des Italiens, instaurant la conscription obligatoire, augmentant les impôts, interdisant les processions, fermant les églises et même emprisonnant les Papes pour avoir osé s'opposer à la puissance de l'empire. C'étaient les «insurgés» et ils furent tués, par dizaines de milliers lors des diverses guérillas qui se déroulèrent le long de la péninsule. C'étaient des catholiques italiens, originaires de différentes régions. Ce fut un événement véritablement populaire, contrairement au processus d'unification forcée mené par la Maison de Savoie des décennies plus tard. Pourtant ce qui s'est passé durant ces années turbulentes, qui ont vu environ 100000 Italiens mourir sur le champ de bataille est aujourd'hui presque totalement oublié. L'origine de ces soulèvements antijacobins était en partie loyaliste, catholique, conservatrice et monarchiste. Les plus importantes furent les Pâques véronnaises, l'armée sanfédiste en Italie centrale et méridionale et la révolte menée par Andreas Hofer dans le Tyrol du Sud.